

Les Ptéropodes thécosomes en Méditerranée

par

JEANNINE RAMPAL

Laboratoire de biologie animale (Plancton), Faculté des sciences, Marseille (France)

Résumé

Une synthèse sur la répartition des Ptéropodes Thécosomes en Méditerranée (document de 142 pages et 12 figures, que l'on peut se procurer à l'adresse ci-dessus), basée sur nos résultats personnels et sur les données recueillies par différents auteurs, nous a permis d'individualiser des groupes d'espèces ayant des affinités thermiques déterminées et dont la prédominance conduit à caractériser des régions faunistiques. Ainsi, le 40^e parallèle semble marquer une barrière thermique de part et d'autre de laquelle se distribuent des espèces tempérées — chaudes, subtropicales ou tropicales. Aucune espèce froide n'a été observée en Méditerranée.

Parmi les 29 espèces identifiées, 15 sont fréquentes et 11 seulement sont abondantes. Les autres sont rares et certaines n'ont été citées qu'une fois. Une trentième, *Peraclis triacantha*, n'a été trouvée qu'à l'état de coquilles dans les sédiments.

Certaines sont très intéressantes sur le plan hydrologique. *Cavolinia gibbosa gibbosa* et *Hyalocylix striata*, très communes dans le bassin est et dans la basse Tyrrhénienne, sont caractéristiques des eaux orientales. Cinq autres se cantonnant dans le bassin occidental et, montrant leur abondance maximale en mer d'Alboran dans la couche des 150 premiers mètres, ont la valeur d'indicateurs d'eau d'influence atlantique : *Cuvierina columnella*, *Cavolinia gibbosa flava*, *Spiratella lesueuri*, *Diacria quadridentata* et *Diacria trispinosa* (ce dernier étant mieux adapté que les précédents au milieu méditerranéen).

Comme espèce proprement méditerranéenne, très abondante dans divers secteurs du bassin occidental et oriental, nous citerons *Cymbulia peroni*.

En Méditerranée, les Ptéropodes se répartissent sur toute la colonne d'eau, mais il faut noter la rareté ou l'absence de certaines espèces typiquement bathypélagiques qui rencontrent en Méditerranée des conditions thermohalines très différentes de celles de l'Atlantique où elles sont communes. En surface, où la densité planctonique est en général la plus forte, outre les espèces superficielles, nous devons signaler l'importance des stades jeunes de Ptéropodes d'appartenance profonde.

